

# *Qu'est-ce qui fait qu'on puisse percevoir un objet capable de produire du texte comme un « partenaire » ?*

## *Étude exploratoire à partir des réponses de ChatGPT*

**Aurora Fragonara**

Université de Picardie Jules Vernes

aurora.fragonara@hotmail.it

L'ÉTUDE DES INTERACTIONS humain-machine a soulevé la question de la projection de caractéristiques anthropomorphes et psychologiques sur les objets. Lors de l'analyse des échanges, on remarque que parfois les acteurs humains projettent sur les machines des émotions ou des vécus intérieurs qui seraient propres à l'espèce humaine.

Si ce phénomène peut se produire pour des objets connectés non dotés d'une fonctionnalité langagière, il est d'autant plus probable que des échanges manifestant des traces expressives d'émotions, de sentiments ou de mobilités empathiques<sup>1</sup> soient repérables lors des interactions avec des machines en mesure de s'exprimer verbalement, comme les chatbots.

Nous pouvons donc interroger les productions textuelles des agents conversationnels, afin de vérifier si et comment des marqueurs de sentiments, d'émotions ou d'expression empathique sont employés.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous nous sommes focalisée sur ChatGPT, au vu du grand nombre d'interactions avec des locuteurs humains auquel ce chatbot a été exposé, depuis qu'il a été rendu disponible au grand public.

Nous avons mené deux expériences d'interactions humain-machine qui ont permis de montrer comment certains marqueurs expressifs et/ou empathiques, propres aux êtres humains, apparaissent dans les réponses construites par la machine.

Le but des deux expériences était de faire générer à la machine des textes, afin de les analyser en adoptant une méthodologie qualitative qui a consisté à relever des marqueurs et en analyser les implications sémantiques et énonciatives.

Dans la première expérience, nous avons comparé les réponses que ChatGPT a fournies en 2023 et en 2024<sup>2</sup> concernant la possibilité de sortir se promener, mise en rapport avec des conditions météo favorables dans des villes françaises. La question était formulée sous forme d'hypothèse et comportait à chaque fois le changement d'une seule variable : « S'il fait beau à {NOM DE LA VILLE}, on pourra sortir ? »

---

1 L'empathie est ici comprise comme la capacité, humaine, à se mettre à la place d'autrui, à se représenter donc la condition de l'autre et à comprendre les émotions et les sentiments qui en découlent.

2 À l'heure actuelle, nous avons sollicité 13 interactions, toutes comportant une question et une réponse.

Les résultats montrent qu'en 2024, des adjectifs évaluatifs apparaissent (par exemple : « belle sortie », « temps clément »)

Ces marqueurs n'étaient pas présents en 2023 : la réponse du chatbot mettait simplement en avant la possibilité d'une sortie en cas de beau temps, sans ajouter d'autres considérations.

Une seconde expérience, menée uniquement en 2024, conforte les résultats observés lors de l'expérience sur la météo et les sorties. Ce nouvel échange a été conçu pour faire en sorte que ChatGPT pose des questions à l'interlocuteur humain (qui dit s'ennuyer) sur ses intérêts, ses passions et sa vie. Lors de cette conversation, ChatGPT a intégré dans ses réponses des adjectifs évaluatifs et des formules de politesse qui présentent un aspect empathique (par ex. « je suis désolé d'apprendre cela »). Lors d'un échange sur un événement triste, nous avons aussi remarqué que la réponse a été construite de manière à attribuer un sentiment au locuteur robotique (« c'est touchant »).

Tout au long de cette conversation plus personnelle, nous avons également pu constater que l'emploi des pronoms jouait un rôle dans la définition des rapports entre les deux interlocuteurs. À chaque fois que le chatbot s'adressait à son interlocuteur, il avait recours au déictique « tu ». Cet emploi du tutoiement peut être perçu du locuteur humain comme un marqueur de proximité.

Cette étude exploratoire, que nous entendons compléter par d'autres expériences, montre que, à l'heure actuelle, ChatGPT a intégré, grâce à l'entraînement qu'il a connu depuis sa diffusion, un certain nombre de traits linguistiques (déictique de tutoiement, adjectifs évaluatifs, expressions des émotions et des sentiments ainsi que recours aux formules de politesse) qui pourraient contribuer à en faire un « partenaire » discursif, aussi à cause des projections anthropomorphisantes que les interlocuteurs humains seraient susceptibles d'opérer.

Cette hypothèse sera vérifiée grâce à une expérience menée avec un groupe de locuteurs natifs du français. Pour l'instant, nous remarquons surtout que l'utilisation des marqueurs linguistiques précédemment cités est souvent suivie d'une question à l'intention de l'interlocuteur humain, qui est donc constamment relancé. Cela contribue à la poursuite de la conversation. Nous avons aussi remarqué que l'utilisation de ces marqueurs, surtout des adjectifs évaluatifs, intervient très tôt dans les échanges de l'expérience 2 et est présente dans toutes les réponses fournies dans l'expérience 1. Cette apparition peut être expliquée par le besoin du chatbot de prolonger l'interaction avec le partenaire humain pour s'entraîner. Les marqueurs relevés seraient donc une manière de susciter l'intérêt, et donc les réactions, de l'interlocuteur.

L'effet que comporte l'emploi de ces marqueurs pourrait être creusé davantage grâce à l'apport de la philosophie, des neurosciences, de la psychologie et de l'anthropologie. Les recherches en IA pourraient en outre élucider les mécanismes sous-tendant la sélection de certaines formules et de certains adjectifs.

## RÉFÉRENCES

- Decety, J. & Holvoet, C. (2021). The emergence of empathy: A developmental neuroscience perspective. *Developmental Review* (62). Accès en ligne : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S027322972100054X>
- Plantin, C. (2021). L'émotion comme condition interactionnelle. Dans *Collectif Psyphine (dirs). Que prêtons-nous aux machines ?* (pp. 37-61). Presses Universitaires de Nancy – Éditions Universitaires de Lorraine.
- Plantin, C. (2020). Une méthode d'approche de l'émotion dans le discours et les interactions. Dans *SHS Web of Conferences* n° 81, accès en ligne: <https://doi.org/10.1051/shsconf/20208101001>
- Pinotti, A. (2016). *L'empathie : histoire d'une idée de Platon au post-humain*, Paris, Vrin.
- Rabatel, A., (2019). Récit et mobilité empathique. *Pratiques* 181-182. URL: <http://journals.openedition.org/pratiques/5655> ; DOI :<https://doi.org/10.4000/pratiques.5655>